

Le second degré serait accordé aux candidats qui pourraient non seulement bien conduire, mais aussi répondre aux quelques questions déjà moins simples relatives aux principes dont la connaissance permet le remontage d'une magneto, d'un moteur, etc... Cet examen, un bon nombre de chauffeurs seraient à même de le passer. L'examineur aurait naturellement le droit de dérégler le carburateur, la magneto, etc., de la machine du candidat. Si celui-ci échouait, le brevet du 1er degré pourrait lui être accordé.

Quant au certificat du 3ème degré, la chose serait naturellement beaucoup plus sérieuse: ce serait un examen de mécanicien tout autant que de chauffeur. Les questions posées seraient déjà plus difficiles. L'examen pratique serait surtout plus long et comporterait la réparation de pièces diverses. Pour assurer au candidat toutes les garanties de "fair play" possibles, l'examen aurait lieu devant une commission de trois examinateurs, chacun spécialiste dans sa partie: un examinateur est loin d'être un Pic de la Mirandole et les connaissances de ses confrères peuvent parfois lui être d'un grand secours. Les candidats pourront moins aussi parler de partialité.

* * *

Supposant que les législateurs veuillent bien prendre en considération notre requête et accorder les trois brevets demandés, allons-nous croire que tout va être parfait et que nous n'entendrons plus jamais de plaintes au sujet de ces infortunés chauffeurs? Nous ne serons pas si naïf. Il y a un côté que la loi et l'examineur ne peuvent que mal envisager: le moral du chauffeur. Au patron, restera toujours le soin de prendre les références voulues; à lui de savoir qu'un chauffeur passe l'examen avec la machine qui lui plaît et que ce chauffeur, habitué à telle automobile, sera souvent très gauche au volant d'une autre.

Le public devra se rappeler aussi qu'un chauffeur est un homme, c'est-à-dire un être impressionnable: chacun se souvient encore de l'accident arrivé il y a quelques mois dans une ville immense, à la circulation intense, où les examens sont très rigoureux. Les enfants de Mme Isidora Duncan furent noyés dans la Seine parce